

La création de « Aire de famille » : apport spécifique de l'haptonomie dans un centre parental.

« Protection Maternelle et Infantile », « Centre d'Accueil Maternel », « Unité mère-bébé », « Les Maternelles », ou encore « La Maison des Maternelles », ... s'il est de plus en plus accepté en salle de naissance, le père est souvent absent de ces structures. L'apport original des Centres Parentaux est d'accueillir le couple vulnérable, et de donner, grâce à la présence de l'enfant attendu, une dimension parentale à ce couple. Le regard porté sur ces jeunes parents fragiles est déterminant. Aire de famille a puisé dans l'haptonomie les bases d'un accueil confirmant et structurant pour les professionnels comme pour les couples.

« Ici on ne nous surveille pas, on veille sur nous »

Propos tenus par un papa accueilli à Aire de famille à une équipe de professionnels en visite.

En 1994, le projet initial d'Aire de famille¹ pour la création du premier centre parental en France s'appuyait² sur trois approches théoriques distinctes : la théorie de l'attachement (psychanalyse), l'approche systémique et l'haptonomie. En effet, loin de considérer que ces références théoriques s'opposaient, elles constituaient « notre boîte à outils » puisqu'elles s'avéraient au contraire en complémentarité en s'enrichissant mutuellement selon le contexte et le tempo des familles accompagnées et l'habileté des professionnels.

Accueil et Rencontre ont toujours été les maîtres mots d'Aire de famille. La question du premier accueil de ces publics vulnérables est un moment clé pour permettre la rencontre, terreau fécond pour la croissance d'une confiance réciproque permettant une alliance avec les parents pour protéger ensemble leur enfant. Sans cette confiance réciproque, il aurait été impossible d'avancer...

Nous recevions des publics carencés affectivement, vulnérables et défensifs : la priorité fut de créer un lieu accueillant, confortable et beau.

Se rencontrer avant toute chose.

Bien réussir le temps de l'admission des jeunes couples était essentiel pour toute la suite du séjour. Le premier entretien était assuré par la directrice, autour d'une collation, dans un *salon d'accueil*, pour poser le cadre et les valeurs de l'association Aire de famille. Il s'agissait de leur présenter le projet du centre parental : pourquoi ce type d'établissement avait été mis en place, parler de son côté pionnier et d'une aventure à partager ensemble. Pas de questionnaire, non, juste la présentation de nos objectifs. Généralement, les personnes étaient très surprises par notre accueil, et s'ils arrivaient tendus et sur la défensive, très vite ils se détendaient, souriaient, se redressaient et se confiaient spontanément. Pour les aider

¹Cf « Protéger l'enfant avec ses deux parents, le centre parental une autre voie pour réussir la prévention précoce » B. Chatoney & F. van der Borgh, édition de l'Atelier 2010

² Le passé est utilisé dans ce texte, car le centre parental tel qu'il fut conçu, n'existe plus aujourd'hui à la suite d'une fusion-absorption avec une autre association ...

à mieux évaluer leurs besoins, il leur était remis à la fin de ce premier entretien, une liste des onze axes d'accompagnement que nous pouvions leur assurer. Leur réflexion à ce sujet serait la base du second entretien, cette fois avec deux membres de l'équipe.

Lorsque qu'après souvent bien des trahisons les personnes s'ouvrent et se mettent à espérer, nous avons une obligation de fiabilité, et d'engagement. Cela n'est pas toujours facile à tenir. C'est pourquoi le climat bienveillant de l'institution est essentiel au sein même de l'équipe.

La spécificité d'Aire de famille : la dimension collective de la mise en œuvre de l'haptonomie.

Aire de famille était un lieu d'ouverture à la vie pour l'enfant à naître, mais aussi un lieu d'ouverture à un autre monde pour les parents pris dans l'enfermement de la survie, à ce moment clé de l'arrivée de leur bébé, moment à la fois critique et potentiellement fécond pour soutenir les valeurs de vie et la maturation affective.³

Au-delà de la grande précarité dans laquelle se trouvaient les jeunes couples qui y étaient accueillis, la dynamique affective du projet de devenir parents qui les avait amenés au centre parental rencontrait le projet des fondateurs d'Aire de famille : offrir une qualité du temps présent⁴ qui ouvre la possibilité de sortir des difficultés et de l'insécurité du passé.

Mais ce projet ambitieux a nécessité pour se réaliser, la mobilisation et l'engagement constant de chacun des personnes de l'équipe au projet de l'établissement. Il impliquait la création d'une ambiance affective s'enracinant sur la qualité d'accueil, d'ouverture, de rencontre et la capacité de développer un sentiment d'*être ensemble*.

En effet, la qualité de PRESENCE⁵ à l'autre et à soi-même, demande un long et patient dépassement de ses propres défenses, ce qui est un véritable processus de maturation, toujours remis sur le métier. Etre présent permet de percevoir ce qui est possible pour soi, ce qui est ajusté et convient pour l'autre, de l'accueillir inconditionnellement, dans la transparence, avec respect et prudence. Ceci constituera le fondement de la fiabilité, de la sécurité, et de la réciprocité.

La richesse de la réciprocité tient à notre capacité à recevoir ce que nous expriment les personnes accueillies. Ils ont tant de choses à nous dire que nous ignorons.

Valoriser l'être-parent en devenir, quel que soit son âge, son statut, sa fonction...

Dans ce sens, la place des cadres dans une équipe est essentielle, car tels de bons jardiniers, ils offrent l'espace et soutiennent à la créativité de chacun, professionnels et personnes accueillies. Mais cela ne veut pas dire laisser tout faire n'importe comment. Non !

La *confrontation haptonomique*⁶, reconnaît et confirme la personne tout en la confrontant à ses choix inadéquats. Cet accompagnement guidant permet en particulier de concilier une aide matérielle et l'appel à la responsabilité personnelle, à l'autonomie, c'est-à-dire d'évaluer les actions sans juger les personnes.

³« Spirale rend hommage à Maurice Titran, pédiatre engagé », *Spirale*, 2010/3 (n° 55), URL : <https://www.cairn.info/revue-spirale-2010-3-page-13.htm>

⁴Référence à Bernard This : « Le présent est un cadeau... »

⁵Cf « Haptonomie. Science de l'affectivité : Redécouvrir l'humain » Frans Veldman. PUF 2015

⁶ Ibid

La façon d'être, les valeurs et les facultés développées et mises en œuvre au sein de l'équipe influencent et conditionnent la qualité de l'accompagnement : le respect inconditionnel des personnes, la clarté des fonctions et des buts, l'entraide, la coopération, la reconnaissance réciproque, la responsabilité...

La cohérence de l'approche, des valeurs et des repères conceptuels mis en œuvre au sein de l'équipe sont ce qui guide l'action pour œuvrer ensemble, dans le même sens, vers le même but.

Chacun et tous ensemble devaient donc quotidiennement faire appel à leur capacité à accueillir authentiquement, sans ostentation, et s'autoriser une rencontre affective contenue avec l'autre, sans technique et sans faux semblants. Pendant plusieurs années, l'ensemble de l'équipe a pu partager des réunions mensuelles, le soir, avec trois haptopsychothérapeutes⁷ pour oser l'affectivité et développer la Présence à soi-même et à l'autre.

Ces séances de travail se sont poursuivies pendant plusieurs années. Elles ont permis aux professionnels de trouver la manière la plus humaine, la plus respectueuse, de rencontrer et de soutenir l'autre. Ces séances faisaient appel au ressenti de chacun dans l'équipe et provoquaient des changements perceptibles. Chacun se montrait plus à l'écoute, tous plus disponibles les uns vis-à-vis des autres, plus attentifs à ce que chacun traverse de plus ou moins difficile et/ou douloureux dans l'accompagnement. Les professionnels s'entraidaient, se soutenaient, pour dépasser les blocages, les doutes qui les assaillaient régulièrement.

Fort de cette base sécurisante, l'accompagnement donne alors une plus large place à l'imprévisible, à la créativité dans les échanges. L'accompagnement prend ici tout son sens : la personne se sent entendue et respectée dans toutes les dimensions de son être. Une parole vraie et profonde peut être déposée, entendue.

C'est dans ces actes de la vie à la fois simples et subtils que l'approche de l'haptonomie nous a permis à chacun d'en mesurer l'importance.

Progressivement l'équipe a pris un nouveau souffle, celui de la vie et non plus du stress, de la peur ou de l'épuisement. Si ces derniers sentiments survenaient encore, ils se vivaient autrement. S'accorder au souffle de la vie, comme au LA des musiciens, c'est se relier au bon, au plaisir, au temps nécessaire et indispensable entre chaque battement du cœur, pour chacun.

La beauté et la générosité du lieu d'accueil rassurent et donnent de la valeur aux personnes.

L'espace d'accueil était beau et chaleureux : un salon avec des canapés confortables, un piano, des plantes vertes, des belles photos aux murs des triades « papa, maman, bébé » accueillies, une cuisine ouverte pour se préparer quelque chose à boire ou à manger à partager ensemble.

Pas de bureau d'entretien, mais là encore deux salons avec des fauteuils confortables, permettant la détente favorable à un parler vrai.

⁷ Haptothérapeute : praticien formé en haptonomie appliquée à l'accompagnement des soins à la personne, de la conception à la fin de la vie.

Haptopsychothérapeute : praticien formé en haptonomie appliquée à la psychothérapie.

Un jeune père plus que réticent aux institutions médico-sociales, a expliqué après son admission, que ce fut le climat chaleureux du centre parental « qui ressemblait à une maison » qui l'avait fait souhaiter entrer à Aire de famille...

Au début de notre aventure, nous pensions faire appel à des haptothérapeutes partenaires pour assurer l'accompagnement pré et postnatal du bébé et de ses parents. Nous nous sommes vite aperçus que la plupart des couples accueillis au centre parental n'étaient pas en mesure de faire cette démarche à l'extérieur du Centre. Nous avons dû alors ré envisager les choses qui se sont élaborées progressivement. La création d'un contexte institutionnel protecteur a été portée par l'ensemble de l'équipe. Une pédiatre et une sage-femme haptothérapeutes toutes les deux ont pu intervenir régulièrement ensuite pour les accompagnements pré et postnatals au sein même de l'établissement. Elles ont su s'adapter constamment aux personnes accueillies en réinventant chaque fois leur approche, notamment en début d'accompagnement ! Pour que les familles puissent véritablement s'autoriser à bénéficier de ces séances et les vivre pleinement, nous devons sortir de nos représentations traditionnelles d'une séance d'haptonomie.

Cela nous a demandé beaucoup d'adaptation et de créativité, pour oser dépasser nos limitations⁸. Cela fut passionnant et profondément enrichissant !

L'haptonomie ne se réduit certainement pas à l'espace restreint d'un cabinet⁹. L'expérience d'Aire de famille montre qu'elle rayonne à partir du climat particulier que nous avons créé, d'abord entre nous, à partir de la présence développée par chacun dans l'équipe. Bien entendu cela est exigeant, puisque c'est un engagement de tous les instants. Cela a pu être parfois épuisant, mais avec le recul, le goût que nous gardons encore de cette expérience reste fondamentalement bon !

Aujourd'hui, Aire de famille ne gère plus pour le moment de centre parental mais transmet son expérience et son esprit particulier à travers des formations au sein même des équipes qui souhaitent développer ce type d'établissement¹⁰.

Le constat est fait que l'accueil de l'enfant à venir permet aux deux jeunes parents souvent blessés dans leur narcissisme, de changer de niveau grâce à notre respect de leur choix de devenir parents, à notre souci de leur couple et de leur bébé : un passage très précieux d'un état de jeunes personnes vulnérables et profondément blessées à un statut de parents **considérés** et accompagnés avec notre confiance en eux... C'est bien cela le passage à l'affectivité : sortir du narcissisme pour entrer dans l'altérité par la rencontre, le souci de l'autre, l'empathie et la tendresse... qui sont vécus et transmis, par nous vers eux, et par eux vers leur enfant, leur partenaire, et ...nous !

Et pour conclure, un extrait touchant de la lettre d'une maman : « L'aventure d'Aire de famille est gravée dans notre mémoire, mais surtout dans notre cœur. Quand Léa sera plus grande, nous partagerons cette fabuleuse histoire avec elle. »¹¹

⁸Les limites sont imposées par le réel, un cadre extérieur, un règlement partagé. Les limitations sont intérieures à nous-mêmes, psychologiques, affectives, physiques, physiologiques...

⁹ Frans Veldman disait : « l'haptonomie est un art de vivre ensemble. Si cela reste dans vos cabinets, oubliez-la, car c'est que vous en avez fait une technique ! »

¹⁰www.airedefamille.org Organisme de transmission et de labellisation.

www.fncp-France.fr Fédération Nationale des Centres Parentaux

¹¹Un processus de transmission du bon reçu a bien été engagé, et laisse une empreinte, positive.

Témoignage

« Notre bébé, je le percevais à l'intérieur de moi et, avec les séances d'haptonomie, j'ai pu partager l'expérience avec Pierre. Je n'étais plus seule avec notre bébé », constate Françoise. Pierre prolonge cette impression : « L'haptonomie, c'est très concret. J'ai été ému de percevoir que notre bébé répondait à mes invitations quand j'entrais en contact avec lui à travers le ventre de Françoise. J'ai pu prendre ma place de père en rassurant Françoise et le bébé. En fin de grossesse, nous avons pu inviter le bébé à remonter vers le cœur de Françoise pour qu'il ne pèse pas trop vers le bas, risquant de naître de manière un peu prématurée. »

« J'avais très peur de l'accouchement, mais finalement notre bébé est né en vingt minutes, de manière très paisible, et contrairement à ce que j'avais prévu, j'ai décidé de l'allaiter », poursuit Françoise. « L'équipe médicale était débordée le soir de l'accouchement. Ils ont sollicité mon aide et j'ai pu bien me positionner pour soutenir Françoise. Ils ont été très surpris de la rapidité de la naissance alors que c'était un premier enfant. Tout le monde était très étonné du calme de notre bébé et de notre capacité à le rassurer...»

« Le monde est dangereux à vivre ! Non pas à cause de ceux qui font du mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire » Albert Einstein.

Situation clinique.

Thomas et Céline sont accueillis à Aire de famille depuis quelques mois. Ils traversent une crise de couple majeure. Céline est venue se réfugier avec ses deux enfants au centre parental. Elle craint d'être battue. Il est 17 heures environ. Thomas les suit de près, furieux. Il écume de rage à cause du chantage que lui a fait Céline : « Tu ne verras plus tes enfants ! ». Il est à la limite de d'exploser et de tout casser. La mère et les enfants se sont installés dans un salon à l'autre bout. Nous accueillons Thomas qui, après un moment, rassemble ses esprits et peut nous expliquer la situation.

Petit à petit il s'apaise, nous exprime ses sentiments. Lui-même a été privé de ses parents. Enfant, il a été confié une institution religieuse où il a été beaucoup battu. Il en a perdu un œil... Beaucoup de colère et d'incompréhension grondent dans son esprit. La situation actuelle semble raviver tout cette violence passée.

L'éducateur et moi-même sommes proches de lui dans une proximité tendre. Nous nous berçons mutuellement*. Il l'accepte. Nous n'avons pas peur de ce volcan prêt à exploser, car la proximité est rassurante : car il nous accueille lui aussi. Nous prenons le temps. Il se détend de plus en plus et soudain il explose, se lève et frappe le mur, se blessant fort la main qui saigne. Des larmes lui montent aux yeux, nous le voyons. Il se réfugie dans la salle de réunion avec l'éducateur. Au bout d'un moment il revient vers nous dans une grande proximité affective, et nous mettons ensemble des mots sur ce qui vient de se passer. Pour lui, pleurer, c'est se montrer faible et donc se mettre en danger de mort. Peu à peu, nous évoquons en la valorisant l'ouverture du cœur qui nous rend vivants. Nous sommes heureux de la confiance qu'il nous fait et fiers de son courage, nous le lui exprimons. La famille repartira chez elle trois ou quatre heures plus tard, tranquillement, dans le calme et la tendresse partagés.

*Lors d'une situation de proximité choisie, le mouvement de bercement-balancement dans un contact léger et ouvert est naturel et souvent spontané chez les humains, même adultes, en particulier dans une situation de consolation.

Brigitte CHATONEY,

Educatrice spécialisée,

Thérapeute familiale systémique,

Haptothérapeute,

DESS Politique sociale et stratégie de direction,

Fondatrice puis directrice d'Aire de famille.

Présidente de la Fédération Nationale des Centres Parentaux (FNCP).

Brigitte.chatoney@gmail.com

06 14 79 41 72